

grands fabricants et la direction de la Société, il est assez difficile de la comprendre et par conséquent de l'expliquer. Il paraît toutefois que ce système de concours entre les instruments entraîne les exposants à des frais énormes, que les résultats sont loin de compenser. Pour obvier à cet inconvénient et pour alléger en même temps et les finances et les embarras de la Société et le travail des jurys, le conseil avait déjà résolu de diviser les instruments en quatre séries, savoir : 1^o les instruments agissant sur le sol, tels que charrues, herbes, scarificateurs, rouleaux, etc. ; 2^o les instruments pour distribuer les engrais et les semences et pour nettoyer les terres, tels que semoirs, houes à cheval, etc. ; 3^o les instruments pour les travaux de grange, tels que machines à battre, hache-paille, coupe-racines, etc. ; 4^o les locomobiles et autres engins à vapeur, etc. Il paraît que la Société n'a pas adhéré strictement à cet ordre d'expérience, de là le mécontentement des fabricants qui se sont ligués pour s'abstenir entièrement du Concours. Tous les amis du progrès doivent faire leurs efforts pour amener un rapprochement entre les dissidents et la Société ; il est évident que la Société royale ne peut se passer du concours des grands fabricants sans perdre de son prestige et de son attraction ; de l'autre côté, les fabricants, en n'étalant plus aux yeux des visiteurs les produits de leurs usines et le résultat de l'habileté de leurs ingénieurs et de leurs mécaniciens, non-seulement verront leur clientèle s'amoin-drir, le chiffre de leurs affaires diminuer, mais laisseront encore le champ libre à leurs rivaux qui finiront par s'enrichir de ce que les premiers auront perdu. Il ne faut pas non plus que les grands fabricants oublient que c'est à la publicité des Concours de la Société royale qu'ils doivent une bonne part de leur succès. Ce sont les critiques, les encouragements, les essais, les récompenses qui ont établi leur supériorité et jeté leur nom aux échos du monde agricole. Certes, de semblables services valent bien la peine qu'on s'en souvienne et méritent quelque condescendance et quelques égards. Puisque me voici sur le chapitre des machines, je vais commencer par là mon compte rendu.

Comme je viens de le dire, l'abstention des treize principaux fabricants a dû nécessairement causer un grand vide dans l'exposition des machines ; cependant on aurait tort de croire que les travées étaient complètement désertes. Parmi les exposants on comptait encore des noms bien connus, tels que MM. Burgess et Key, Bentall, Coleman, Ashby, Richmond et Chandler, Turner, Croskill, etc.— Puis les récalcitrants étaient représentés indirectement par la nouvelle Compagnie des ingénieurs agricoles, composée précisément des principaux fabricants eux-mêmes. Cette Compagnie avait une belle exposition, ne comprenant pas moins de 149 articles. Il y avait en tout 212 exposants et 3,947 instruments et machines. Dans ce nombre on comptait 73 machines à vapeur dont une à air chaud qui a fonctionné avec la plus grande régularité pendant tout le Concours.

Je ne dois pas oublier, en parlant des machines, d'offrir à notre compatriote, M. Pruneau, qui seul représentait les inventeurs français, le tribut de mes sincères félicitations pour la persévérance avec laquelle il met en évidence son ingénieux semoir. L'année dernière, à Warwick, cet instrument passa presque inaperçu des agriculteurs anglais ; cette fois-ci, à Canterbury, on lui a fait l'honneur d'un essai spécial et consciencieux. Je ne sais quel a été le rapport officiel du comité chargé de l'examiner, mais ce que je puis dire, c'est que tout le monde l'a admiré. Le petit semoir à brouette surtout a, je crois, beaucoup d'avenir. Tous les hommes pratiques qui l'ont examiné ainsi que tous les comptes rendus des journaux agricoles de l'Angleterre en font un éloge qui doit être sincère puisqu'il est unanime.

L'invention du docteur Guyot pour la fabrication des paillassons devait avoir du succès en Angleterre, où toutes les récoltes sont conservées en meules, en dehors des bâtiments ; aussi son excellente idée a-t-elle de nombreux imitateurs qui font d'excellentes affaires et battent monnaie avec une invention qui ne leur ap-